

Sommaire

- 1 **Édito**
- 2 **Portraits**
Astrée Lamboy, 20 ans, en business international à l'INSEEC et en alternance chez WEP (World Education Program)
Benoît Riboulet, 51 ans, formateur chez Hotel & Gastro Formation Vaud
- 3 **Reportage**
Ljiljana Milosevic 33 ans, spécialiste administrative chez Migros
- 4/5 **En images**
- 6 **Programme**
- 7 **Interview**
Clément Van Eck, chargé de projet à l'organisation suisse de protection du climat MyBluePlanet
- 8 **Impressions**

Édito

Quand le courant passe bien

Chers visiteurs,

Au cœur de notre quotidien, il y a un métier indispensable: c'est celui d'électricien de réseau. Ici, au Salon des Métiers, en halle 7, nous découvrons à quel point ces professionnels sont essentiels pour s'assurer que l'électricité arrive jusqu'à nos foyers, nos entreprises et nos écoles. Loin de simplement installer des câbles ou réparer des pannes, ils jouent un rôle dans le fonctionnement de notre société.

Ce domaine, c'est aussi relever des défis importants. Par exemple savoir comment intégrer les énergies renouvelables dans le réseau électrique. Aujourd'hui sur le stand, nous avons vu des visiteurs grimper sur les poteaux pour installer ou entretenir des lignes électriques. Ce métier se trouve au cœur de la transition énergétique, qui est un enjeu majeur pour la planète.

En résumé, ce métier bien qu'exigeant, est une voie d'avenir pour tous ceux qui souhaitent combiner le travail manuel et la technologie, tout en jouant un rôle important dans la société. Que vous soyez à la recherche d'un premier emploi ou d'un apprentissage, ce métier vous ouvre de nombreuses portes dans un secteur en pleine évolution.

Pour les autres, le Salon des Métiers vous renseignera sur des dizaines d'autres secteurs. Il a lieu aussi toute la journée du dimanche 6 octobre. Profitez-en!

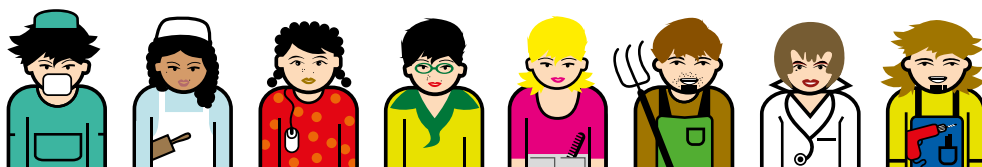


Un métier qui fait voyager

Nous avons interviewé Astrée Lamboy, âgée de 20 ans, étudiante en business international à l'INSEEC et en alternance chez WEP (World Education Program), une organisation qui propose des séjours linguistiques. Cette jeune Lyonnaise explique qu'elle adore voyager, et que donc travailler chez WEP lui permet de découvrir de nouvelles cultures tout en aidant les gens à construire un projet pour leur avenir.

Portrait en page 2

Textes : Léana Monteiro et Emilie Tito Dade
Photo : Mad Strahm



**SALON DES MÉTIERS
ET DE LA FORMATION
LAUSANNE**



2 [Portraits](#)

Deux Français en Suisse

Astrée Lamboy, 20 ans, en business international à l’INSEEC et en alternance chez WEP (World Education Program)

Après un baccalauréat général, cette jeune femme a voulu se diriger vers le commerce international. « Je suis passionnée par les langues et j’adore voyager, explique-t-elle. J’ai donc trouvé ma voie a l’INSEEC, une école française, sur le site de Chambéry. » Pour sa troisième année de Bachelor, elle a décidé d’aller étudier sur le campus de Lyon, puis a ensuite trouvé un stage en alternance chez WEP (World Education Program), une société qui organise des séjours à l’étranger, pour les étudiants.

Astrée Lamboy parle bien anglais, a des bases en espagnol, mais aimerait beaucoup perfectionner son espagnol et apprendre l’allemand. « J’aime découvrir de nouvelles cultures, pouvoir aider les gens à construire leur projet. Chez WEP, nous pouvons vraiment accompagner les gens au mieux », dit-elle.

Elle développe: « D’un côté, nous proposons les séjours linguistiques: c’est vraiment comme une école de langues à l’étranger. Et dans un second temps, on peut aussi faire une partie de son gymnase ailleurs – en Angleterre, en Allemagne, aux États-Unis, etc. L’idée, c’est vraiment l’immersion totale dans une famille d’accueil, adopter la culture du pays qu’on visite. »



Textes : Diego Bertschi
et Giulia Gros
Photos : Elisa Bernasconi

Benoît Riboulet, 51 ans, formateur chargé Hotel & Gastro Formation Vaud des cours interentreprises

Benoît Riboulet est arrivé de France en Suisse à l’âge 16 ans, pour travailler dans un restaurant au bord du lac Léman les deux mois d’été. Il y est resté et il vit maintenant depuis 32 ans dans le pays. « Je me suis fait naturaliser Suisse en 2008 », précise-t-il. A la base, Benoît Riboulet voulait devenir cuisinier en France. Mais lors de son premier jour en école hôtelière, il a rencontré un homme en costume. « Je lui ai demandé quel était son travail, se souvient-il. Il m’a répondu qu’il accueillait les gens, qu’il s’occupait du service, du découpage, du flambage, et qu’il pouvait aussi voyager. » Cet homme est finalement devenu son mentor. C’est lui, qui lui a conseillé d’aller travailler en Suisse, car le service y est particulièrement soigné.

Benoît Riboulet habite maintenant à Etoy et a travaillé pour les plus grands restaurants. « C’est un métier qui demande beaucoup d’exigence, dit-il. Mais quand on y met de la rigueur, on y trouve encore plus de bonheur. » Il aime partager ses passions, par exemple la sommellerie. C’est pourquoi il a choisi de transmettre ses compétences, en devenant formateur chez Hotel & Gastro Union Romandie.

« En 2025, 124 places d’apprentissage sont encore disponibles. »



Texte : Ranya Aoutem,
Fahdmann Ouro-Madeli,
Nursafra Rafzan Binti
et Carina Ramos Esteves
Photos : Elisa Bernasconi

Ljiljana Milosevic 33 ans, spécialiste administrative chez Migros

En visitant la halle 7, le stand de la Migros nous a sauté aux yeux car il est très coloré. Il propose trois activités différentes. D’abord, un quizz de 5 questions sur la Migros et son fonctionnement. Ensuite un jeu concours où on peut gagner un bon d’achat de 100 francs: pour y participer, il faut trouver le prix des 13 articles qu’il y a dans le caddie. Le troisième et dernier jeu est un peu plus complexe: dans un mur il y a 5 trous avec des branches différentes (administration, vente, gastronomie, technique, design), auxquelles il fallait appliquer une qualité (collaboration, responsabilité, amabilité et ponctualité).

Nous avons demandé à Ljiljana Milosevic comment se passent les apprentissages à la Migros. L’entreprise forme à neuf métiers: gestionnaire du commerce de détail, spécialiste en restauration du système, mécanicien, conducteur, employé de commerce, cuisinier, boucher/charcutier, logisticien – tous durent 3 ans, sauf celui de polydesigner, qui dure 4 ans. Les diplômes sont le CFC, mais aussi des AFP, et aussi des préapprentissage d’intégration (PAI), pour les jeunes immigrés qui apprennent le français.



[Reportage](#) 3

« On cherche les futurs talents de demain. »

« La majorité des personnes pense que nous proposons seulement des emplois dans le commerce, regrette Ljiljana Milosevic. Alors qu’il y a beaucoup de professions différentes. Nous sommes au Salon des Métiers car nous voulons créer une relation de confiance avec peut-être les futurs apprentis. En 2025, 124 places d’apprentissage sont encore disponibles. »

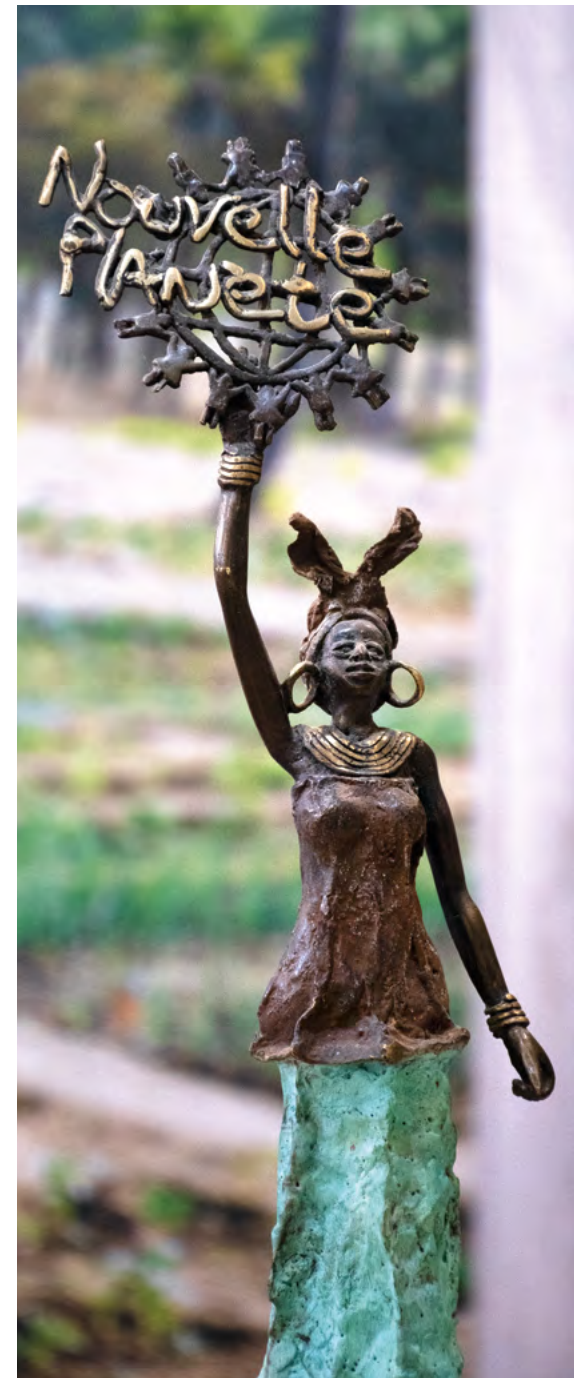
Ljiljana Milosevic travaille chez Migros depuis 5 ans et s’occupe des apprentis. Elle conseille aux personnes intéressées de consulter le site internet et de postuler en ligne. Elle insiste: « Même si vous avez de mauvaises notes ou un trouble cognitif, il ne faut pas hésiter à nous écrire quand même et à expliquer votre parcours et vos envies, car si quelqu’un est motivé, même si son dossier n’est pas parfait, cela peut parfaitement nous convenir. »



VENTILATION
ÉLECTRICITÉ
CHAUFFAGE



4 [En images](#)



Photos: Elisa Bernasconi,
Sofia Donos,
Louise Moulinneuf
et Mad Strahm



6 [La rédaction](#)

Texte : La rédaction
Photo : Sofia Donos

Des jeunes élèves volontaires créent le journal du Salon des Métiers

Nous sommes des élèves âgés de 15 à 17 ans, actuellement à l'École de la Transition (EdT) de Morges. Nous avons eu le plaisir d'être sélectionnés pour un stage de découverte au Salon des Métiers et de la Formation en tant que journalistes. C'est donc nous, par groupe de deux, qui rédigeons le journal que vous tenez entre vos mains : « Perspectives ». Nous effectuons également des reportages et des interviews sur les différents métiers présents.

La réalisation de ce journal aurait été impossible sans l'aide de l'équipe des photographes en préapprentissage du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) et des apprentis polygraphes de l'École d'arts et communication à Lausanne (ERACOM).

Programme

Samedi 5 octobre 2024 – Forum

- 11 h 00-11 h 30 La recherche d'une place d'apprentissage : comment trouver une place ?
- 13 h 30-14 h 30 Formation professionnelle : perspectives et opportunités
- 14 h 30-15 h 00 La recherche d'une place d'apprentissage : comment trouver une place ?
- 15 h 00-16 h 00 Grand défilé de mode

Dimanche 6 octobre 2024 – Forum

- 12 h 30-13 h 00 La recherche d'une place d'apprentissage : comment trouver une place ?
- 13 h 00-13 h 30 Le stress ? Je gère !
- 13 h 30-14 h 30 Parents : conseils pour accompagner votre ado vers la formation professionnelle
- 14 h 30-15 h 30 Formation professionnelle : perspectives et opportunités
- 15 h 30-16 h 30 Grand défilé de mode

Impressum
Rédaction : Ranya Aoutem, Diego Bertschi, Diego Ferreira da Costa, Giulia Gros, Mykyta Honcharenko, Léana Monteiro, Fahdmann Ouro-Madeli, Anastasiia Panok, Gëzim Mirtezani, Nursafra Rafzan Binti, Carina Ramos Esteves, Emilie Tito Dade | Photographes préapprentis : Elisa Bernasconi, Sofia Donos, Louise Moulinneuf et Mad Strahm | Prépresse : Lionel Hofer, Maéva Lauber et Aline Schroeter
Impression : ERACOM, Pedro Weissen, imprimé sur Satimat, Silk, demi-mat 135 gm²

Organisateurs



Soutenu par



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

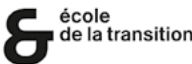
Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR
Secrétariat d'Etat à la formation,
à la recherche et à l'innovation SEFRI



Partenaires médias



Partenaires journal



printed in
switzerland

« On peut limiter sa consommation d'énergie afin de réduire ses émissions de CO₂. »



Texte : Mykyta Honcharenko
et Anastasiia Panok
Photos : Louise Moulinneuf

L'organisation suisse de protection du climat MyBluePlanet est présente au Salon des Métiers. Elle propose notamment des formations en durabilité aux apprentis. Clément Van Eck, son chargé de projet, nous explique.

Quel est votre métier ?

Je suis chargé de projet pour un programme qui s'appelle « ClimateLab », au sein de l'équipe romande de My Blue Planet. Nous sommes basés à Chavannes-près-Renens.

Concrètement, qu'est-ce que cela signifie ?

Nous proposons des formations de deux jours en durabilité aux apprentis de 16 à 25 ans. Nous abordons le thème du climat, en parlant de la manière dont on peut limiter sa consommation d'énergie ou adapter son alimentation, afin de réduire ses émissions de CO₂. C'est à la fois théorique et pratique, pour que les jeunes réalisent qu'ils peuvent agir pour le climat.



[Interview](#) 7

« Les jeunes peuvent agir pour le climat. »

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

J'ai fait des études en durabilité, et donc c'était logique de vouloir travailler dans le secteur. Je suis au début de ma carrière : être dans une association est aussi intéressant parce qu'on peut être créatif, monter des projets et les mettre directement en place. C'est aussi une bonne occasion d'apprendre parce qu'on doit faire beaucoup de choses différentes – alors que si on est dans une plus grande structure, une grosse entreprise, on est plus cantonné à un domaine.

Quel est l'aspect le plus difficile dans votre secteur ?

Ce qui est le plus frustrant, je pense, c'est que nous avons un idéal : nous voulons agir pour la protection du climat et la lutte contre le réchauffement climatique. C'est une question dont on parle beaucoup, mais même si tout le monde est au courant que c'est un problème fondamental et qu'il faut réagir, au final peu de gens sont proactifs. C'est dommage.



**Eva Mendes, 13 ans et Océane Hirschi, 13 ans,
10^e année à l'école d'Apples-Bière**

E.M: Je trouve que c'est super intéressant de découvrir plusieurs professions, parce qu'on ne les connaît pas toutes forcément. Pour moi le stand que j'ai le plus apprécié, c'est celui de la carrosserie, parce que c'est le métier que je voudrais faire.

O.H: Le salon est intéressant car on n'a pas besoin d'être en classe! Le stand que j'ai le plus apprécié, c'est celui de l'hôtellerie. Mais je ne sais pas encore dans quelle voie m'orienter.

Textes: Diego Ferreira da Costa et Gëzim Mirtezani
Photos: Sofia Donos

8 Impressions

Rencontres durant le Salon



**Li Dai, 15 ans,
11^e année du collège
de la Planta,
à Chavannes-près-Renens**

Je trouve que le Salon des Métiers est une super idée, parce que ça peut aider les jeunes à trouver ce qu'ils veulent faire. J'ai fait le tour de plusieurs stands: ceux du CHUV et de l'ETML (Ecole des métiers de Lausanne) m'ont le plus plu.



**Andrea Cappuci, 15 ans,
11^e année du collège
de la Planta,
à Chavannes-près-Renens**

Il y a beaucoup de monde, mais le salon est intéressant. Le stand que j'ai le plus apprécié est celui du CHUV, parce que j'aimerais bien devenir infirmier. Et aussi celui des Transports lausannois, parce que j'aime bien les bus.



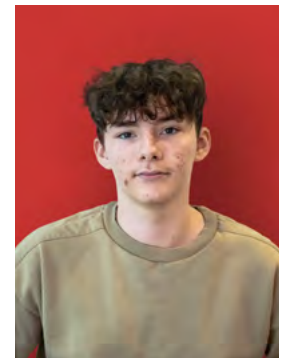
**Gabriella Perecuoro,
15 ans, élève
à l'École de la Transition
de Morges**

Je suis là pour trouver un stage et voir s'il y a un métier qui puisse me plaire. J'aime bien celui d'employé de commerce, parce que j'apprécie la comptabilité. Je me penche également sur l'assistance en pharmacie, pour tout ce qui est médicaments, clientèle... Et je m'intéresse aussi à l'esthétique, car le domaine de la beauté m'attire.



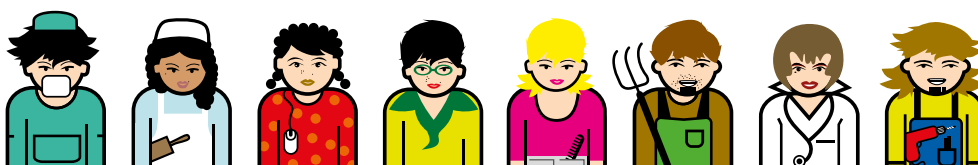
**David Melo Marques,
16 ans, élève
à l'École de la Transition
de Bussigny**

Je pense que le Salon des Métiers peut aider les gens à découvrir le domaine qui les intéresse et à poser des questions aux apprentis ou aux responsables. Je suis venu me renseigner sur plusieurs professions, notamment la police, car j'hésite encore.



**Julio Cunha Soares,
16 ans, élève
à l'École de la Transition
de Morges**

Je suis venu ici m'informer sur différents domaines et si j'y arrive, trouver un stage. Le stand qui m'intéresse le plus est celui sur la mécanique, car j'aime la branche de l'automobile, la carrosserie. Je regarde aussi les possibilités comme médiaticien: j'affectionne les ordinateurs.



**SALON DES MÉTIERS
ET DE LA FORMATION
LAUSANNE**